L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 10 FEVRIER 1892.

# BULLETIN ARTISTIQUE

IX.

## SARAH BERNHARDT.

On m'assure que toute la semaine dernière on a fait queue au Grand Opera House, afin de s'inscrire sur les feuilles de location, pour la trop courte série des représentations de Mme Sarah Bernhardt. La longue chaîne se renouvelait sans cesse, semblait interminable; malgré l'activité déployée au contrôle on ne savait à qui entendre.

Ce fait et l'accueil si sincèrement enthousiaste qu'a reçu l'artiste dimanche soir (*la Tosca*), lundi (*Fédora*), lui témoignent que notre parterre ne lui a pas gardé rancune et qu'elle eut grand tort lorsqu'il y a quelques années, après une suite de succès un peu partout dans les Amériques, elle se contenta de traverser la Nouvelle-Orléans sans nous donner une seule soirée. Nous fûmes alors traités par elle en *flag station*.

Mais pas de récriminations, qui ne serviraient de rien, qui seraient hors de lieu, puisque la voilà parmi nous. Et puis il est vraisemblable que la tant disputée voyageuse n'avait point la liberté de tracer son itinéraire, et qu'en cela autorité absolue appartenait à ses directeurs.

Eh bien, ceux-ci firent fausse route, et plus tard la même faute se répéta à l'endroit de M. Coquelin aîné, quand il fit sa tournée sur ce continent américain.

Lorsque des représentants élevés de l'art français—l'art dramatique surtout—visitent notre grand pays, il me paraît que la Nouvelle-Orléans—malgré le très fâcheux précédent de la non-réussite de Mme Judic, pécuniairement parlant, bien entendu—est une étape tout naturellement indiquée, qui s'impose, pour ainsi dire.

En effet langue, goûts, mœurs, modes, éléments de la population, exploitation régulière d'une scène française et cela, depuis environ trois quarts de siècle, tout proclame ici que les attaches du passé sont bien loin d'être rompues, quoi qu'on en dise. A ce point que les français vivant au milieu de nous, identifiés avec notre population, et tous ceux qui aiment, admirent la France, si digne de cet amour et de cette admiration, en retrouvent souvent une douce vision à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

Donc voici revenue la splendide artiste, et c'est dans l'une de ses créations favorites qu'elle se produisait dimanche.

*La Tosca* n'est sans doute pas une œuvre transcendante, sous le rapport littéraire; une composition mêlée, destinée à se perpétuer, pour la gloire de l'époque qui lui a donné vie, et l'exemple de celles qui suivront.

Mais c'est, à coup sûr, le travail, merveilleusement conçu, d'un maître, d'un enchanteur de la scène; c'est surtout un cadre infiniment heureux pour mettre en relief cette personnalité à part, cette entité qu'on ne classe guère : tant elle plane, tant elle est à part: Sarah Bernhardt.

Je disais récemment, en étudiant Meyerbeer dans l'un de mes bulletins hebdomadaires, que la dernière œuvre que j'entends de lui me semble toujours être la dominante de son répertoire.

Eh bien, telle fut toujours mon impression à Paris comme ici—à Fendroit de Sarah Bernhardt. Le rôle écouté aujourd'hui prime celui d'hier, et il en sera ainsi de demain à l'égard d'aujourd'hui. A mon sens pas de plus grand éloge à écrire.

Seulement, voyez le danger : de la sorte la comédienne vous expose à commettre de graves erreurs, dans la chaleur, dans l'élan du moment. Oui, par la magie de son talent, elle va jusqu'à vous faire transposer, pour un instant du moins, les valeurs littéraires : par cette prise de possession de vous même, de votre jugement, elle vous conduirait, bon gré mal gré, à donner telle ou tel précédence sur une autre à qui ne la mérite point. Que d'œuvres de pouvoir, bande elle pourrait faire accepter.

Certes quand passe ainsi devant nous une royauté de l'Art, une Cléopâtre, improvisant des public d'Antoines—c'est le devoir, c'est aussi le bonheur du critique de la saluer au passage. Mais que diable écrire de Sarah Bernhardt qui déjà n'ait été écrit. J'ai en native, en profonde antipathie le rôle d'écho ; pourtant comment faire quand les plumes se sont épuisées à analyser l'individualité qui est là devant nous, et qui, elle, ne consentit jamais, même au début—à imiter personne.

Je n'ai oublié ni Zanetto, ni Maria de Neubourg. Oui, cette initiative, cette fierté se montrèrent tout d'abord chez celle qui devait bientôt devenir l'une des figures les plus saillantes du théâtre français et allait être appelée à cet autre triomphe, enviable entre tous, de populariser en même théâtre au taux de pointe de la réplique. A tout hasard, et au risque de verser dans le poncif, parlons un peu d'elle; que depuis si longtemps je n'avais point entendue, vue, et qu'il me faut ressaisir au passage.

Il m'a toujours paru que l'une des causes déterminantes de la réussite prompte et triomphante de Sarah Bernhardt fut celle ci : elle crut en elle, elle osa.

Dès l'abord elle se montra instinctivement réfractaire à la convention; pressentant mieux la lumière du radieux avenir, elle s'éloigna de cette stérédoxie trop commune sur les planches, qui ramène les mêmes lignes avec le même colorris: lignes le plus souvent confuses, le colorris qui, à peine vaut, est déjà terne, ternie.

En abordant la carrière, résolument elle rejeta bien loin le succès facile, mais empirique, que donnent les effets massifs, outrés.

Comprenant combien vite un public intelligent est exosdé par les effets trop grossis, elle s'imposa la mesure ; et de cette mesure elle ne s'est jamais départie, quelques qu'aient pu être les sollicitations contraires de tel ou tel public.

Fréquemment une situation fortement accentuée par l'auteur menace d'entraîner l'interprète dans l'exagération ; la grande artiste qui m'occupe, ne se laisse jamais aller à cette pente.

E tenes, rappelez-vous. Nous sommes au troisième acte de *la Tosca*. Devant les atrocités accumulées de son tourmenteur Scarpia, un anachronisme vivant, une individualité ne pouvant guère exister à l'époque où la place Bardou, toutes les tempêtes grondent au cœur de la Tosca. Tout à l'heure les sanglots lui montaient à la gorge, la suffoquaient; tout à l'heure la vision se perdait par l'endée des larmes ; maintenant c'est le paroxysme qui vient; c'est la passion qui convulse, qui affole tout l'être, et la mentée de sang injecte le cerveau, et la femme perturbée, proscrée, la femme qui voit rouge, se redresse pour être justicière, pour tuer.

Eh bien, suivez la tragédienne dans cette situation si terriblement tendue, dans cette rafale de sang; c'est à la sobriété qu'elle va recourir encore pour arriver à l'un de ses plus souverains effets : au silence, à la presqu'immobilité elle le demande, et, je vous affirme, ce silence là vous fait passer des frissons dans le cœur ; il porte plus de drame, il jette plus de consternation que toutes les imprécations qui pourraient tonner.

Celle qui, aux scènes précédentes, était la maîtresse aux enlacements félins, aux caresses troublantes, grisantes, aimante à pleins bras, à pleine bouche, se transfigure d'un coup; et, comme par une évolution étrange, la voilà fauve, la voilà panthère! Une trépidation des membres, un éclair qui fulgure dans le regard ; une tourmente, comme un cataclysme des muscles du visage, puis un bond, et, muette, d'un seul coup, elle tue. Et l'on dirait vraiment que la garde de l'arme a, elle aussi, voulu participer à la hécatombe.

Seule, la vue du bourreau pantelant, puni, frappé, expiré en plein éréthisme, ramènera la parole aux lèvres pâlies, blêmes, dont le sang semble s'être retiré, ainsi qu'il s'écoule du cadavre de Scarpia. Peu de mots: "Mon âme, mère, meure comme un infâme, comme un désespéré!" Mots non point éclatant avec ce tumulte si souvent en usage chez l'acteur, mais dits avec une concentration qui vous prend à la gorge; une sorte de sentence râlée, pour ainsi parler, et se mêlant au râle de l'exécuté.

Là c'est bien le génie dramatique qui éclate; mais voici qu'il retrouve une autre manifestation par le silence et la mimique.

La Tosca se dirige vers la table servie, où tout à l'heure la laisse se flatteir de l'attirer; elle y prend une serviette et, impassible, ouvre une maise sanglante.

Mais non plus comme Lady Macbeth, hantée par les épouvantements et croyant que toutes les eaux des océans ne laveraient pas le sang imaginaire qu'elle voit à ses mains. Non; quelques gouttes d'eau suffisent bien à la Tosca ; et l'abluition froidement achevée, elle jetterait presque, avec mépris cette serviette sur ce corps, gisant là, sans vie.

Mais non, l'explation est complète ; la notion de Dieu revient à l'esprit de la vengeresse apaisée, et avec cette notion, le respect de la mort. Et elle allume deux flambeaux qu'elle place auprès de Scrapia ; puis, détachant un crucifix de la paroi du mur, elle l'impose sur la poitrine du cadavre, en s'agenouillant pieusement. Cela fait, et toujours persistant dans ce silence si parlant, qui donne froid, elle s'éloigne lentement, lentement ; et, comme interrogeant l'espace, elle franchit ce seuil dont la porte se referme sur elle.

Je ne connais guère de baisser de rideau qui dépasse en effet celui là. Ce silence de la scène n'a d'égal que celui de la salle suivant chaque mouvement de la superbe tragédienne. Le public halète, il est hypnotisé, je voudrais presque écrire : étranglé par ce jeu si sobre, et si puissant tout à la fois.

C'est seulement quelques secondes après cette chute de la toile qu'on reprend haleine, qu'on se retrouve, pour rappeler l'artiste et acclamer ce merveilleux effort de l'Art.

A côté de lui il faudrait redire la scène avec Scrapia, quand elle veut sauver Mario Cavaradossi, son amant. Quelle façon de scander, de moduler, de gradner ce dialogue ; de ménager ou diminuendo de paroles, qui, précipitées d'abord, se heurtent, se saccadent ensuite, s'entrecoupent de silence, se ralentissent et enfin paraissent se figer!

Que d'autres mouvements à rappeler encore et dans la *Tosca* et dans *Fédora* ; les angoisses de la princesse Fédora quand elle attend Vladimir; le cri si tragique, poussé au moment où il expire; la transition de la haine au pardon, à l'amour; le fameux : Resta! la drammatique mimique qui accompagne la lecture de la lettre, et l'adjuration qui précède le dénouement : Ne me tue pas!

Tout cela ne se décrit pas; il faut aller à ces émotions, pour en mesurer la profondeur.

Je devrais, en vérité, m'arrêter à chaque pas, mais l'appréciation que j'écrire ainsi à la hâte n'a point pour objet d'étudier, fut-ce superficiellement, les quelques rôles que Sarah Bernhardt fait, à cette heure, repasser sous nos yeux, avec tous les enchantements de son prestigieux talent.

Non, j'ai voulu seulement envoyer mon salut à une comédienne dont on ne peut plus dire seulement qu'elle est une interprète. Les écrivains dont elle a fait la fortune, autant qu'ils ont fait la sienne, le reconnaîtraient à l'envi : Sarah Bernhardt leur a été une collaboratrice; à leurs créations, dans chacun de leurs ouvrages, elle a ajouté les siennes; leur succès a grandi de toute la hauteur des conceptions de l'artiste, arrivant souvent à un idéal que l'auteur n'avait pas rêvé.

Nature ardente, s'il en est, elle sait apporter un fécond tempérament à cette ardeur.

Malgré l'exubérance géniale qui est en elle, jamais de coups de lumière trop crus; avec une habileté immense elle sait comment adoucir, tamiser celle-là, pour qu'elle donne la vie.

Public, vous la voyez en scène, radieuse de toutes ses qualités; mais j'imagine que fréquemment elle ne vous voit point, absorbés qu'elle est dans le personnage qu'elle est en train de jouer, de vivre.

Organisation exceptionnelle ; lyre possédant toutes cordes, elle est devenue par l'étude une prodigieuse actrice; et cependant quand on la sait dans le développement, dans la logique de ses rôles, c'est à croire qu'elle, l'artiste consommée, s'inspire de la seule nature, qu'elle s'en imprègne; or au théâtre c'est le comble de l'art de paraître n'en pas avoir.

L'ardeur, l'intensité des sensations et de l'expression sont à l'infini chez elle; et cet infini là reste immuablement dans la vérité.

Psychologue, elle fouille profondément les types qu'elle veut incarner, et des traits qu'elle en prend la personnification, elle trouve des accents qu'on l'on pourrait dire photographiques ; images sonores du sentiment à traduire.

Attitudes, gestes (jamais prodigués, ceux là), indexions du corps et de la voix, tout cela s'empare de vous, vous enveloppe.

La femme, d'une élégance suprême, paraît à la rampe avec des toilettes qui sont tout près d'être le dernier mot du goût ; portées par d'autres, elles causeraient comme au temps d'arrêt dans l'attention du public.

Mais avec Sarah Bernhardt, le moyen de s'y arrêter! Elle commande bien d'autres admirations et vite son irrésistible et multiple talent vous emporte avec lui.

Il y a dans ce visage, dans cette physionomie, quelque chose d'attirant par sa mobilité même.

Une fois que vos yeux s'y sont arrêtés, on dirait qu'ils ne pourront plus s'en détourner, tant il est de transitions, de modulations dans l'expression. A toute seconde c'est une transformation entière ; à une coloration vive succèdent des chairs exangues ; les yeux qui tout à l'heure jetaient des feux, semblent à présent n'avoir plus de regard ; et il rait qu'ils se sont éteints dans les larmes qu'elle verse elle même et qu'elle vous arrache.

Oui, ces larmes vous les avez vues, n'est-ce pas? et vous savez quels sont ces effets produits par ce flot montant.

Dimanche et lundi, une sorte de voile, que la volonté de l'artiste parvenait à déchirer parfois, gênait quelque peu les cordes vocales; pas assez cependant pour étouffer ce délicieux timbre qui tout d'abord sonna le succès de la jeune débutante.

Caressant, délicieux toujours cet organe ; et d'une obéissance telle qu'il a des intonations pour tous les mouvements de l'âme, pour tous les transports : rires ou pleurs.

Je n'ai pas assisté hier à la représentation de *Leah the forsaken*, mais on me dit que l'impression a été profonde; jamais succès de larmes ne fut plus accentué.

*Leah the forsaken* est un drame tradit de l'anglais et habilement adapté, paraît-il, par M. Albert Darmont.

Puisque j'ai écrit ce nom, je m'y arrête un moment, afin de constater injuste sinère et légitime anoche que M. Darmont obtient dans *la Tosca*, dans *Fédora* (deux rôles absolument opposés), et cela a côté de la dangereuse artiste qui si fréquemment monopolise ce succès.

De la distinction, de la diction, de la vérité parfaite; de l'observation, de la finesse, comme vaipine, dans le rôle du baron Scrapia ; un grand sentiment, une grande justesse d'expression; de l'énergie, de la tendresse et de vraies larmes aussi, se mêlant à celles de la princesse, dans le personnage de Loris Ipanoff.

M. Albert Darmont se gagnera vite, on je me trompe fort, une place brillante au théâtre. Il a déjà l'intelligence, le soin des détails, et il s'en fera encore mieux l'interprète, au spectacle, au contact de celle qui n'en néglige aucun.

La troupe de Sarah Bernhardt est un ensemble fort réussi, dont je veux encore détacher cette fois deux noms : Mme Gilberte Fleury, M. Fleury.

Aujourd'hui, en matinée, *La Dame aux Camélias* ; ce soir, *Jeanne d'Arc*.

L. PLACIDE CANONGE.

## Théâtre St-Charles.

Le public aura aujourd'hui deux occasions d'entendre la comédie : *The Southerner*. Comédie—drame plutôt, car les scènes émouvantes s'y font pas défaut ; souvent c'est la note gaie, c'est le rire qui éclate dans l'auditoire, mais souvent aussi les yeux se mouillent et la situation se fait vraiment pathétique. Le principal rôle de l'ouvrage est confié à M. Charles Nevins, qui en tire bon parti. Disons encore que l'ensemble de la troupe a de la valeur.

On annonce pour dimanche *Ole Olson*.

## Académie de Musique.

Le Nelson's Great World Combination poursuit le cours de ses représentations, très variées et où paraissent nombre de spécialités.

Les amateurs de ce genre de spectacle ne manquent pas au sein du public amélioriste et anglais. Nous avons donc lieu de croire que les recettes se maintiendront fort acceptables jusqu'à la fin de cette semaine.

Aujourd'hui deux représentations, à midi, à huit heures.

Dimanche 14 février, première soirée de M. Milton Nobles.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.
Est consommation dans 4 millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

## THEATRE DE L'OPERA.

Nous n'avons que le temps de noter la représentation de *Sigurd*, hier soir. Nous le faisons d'autant plus volontiers que cette exécution a vraiment été fort brillante sous tous les rapports.

En attendant le bulletin artistique que nous consacrerons à cette œuvre, nous ne pouvons résister au plaisir d'énorire que M. Paulin, en voix et en excellentes dispositions, a délicieusement chanté tout le rôle de Sigurd et en a dit toutes les parties saillantes avec une chaleur que nous voudrions lui voir toujours et qui compléterait son individualité artistique déjà tant appréciée.

Un très beau succès aussi pour Mme Baux. Nous croyons l'avoir déjà dit : elle s'est éprise de ce rôle de Brunehild, qu'elle a étudié avec Reyer lui-même ; elle le chante, d'un bout à l'autre, avec infiniment de goût, dans un sentiment vrai, intense; en lui donnant toute la tendresse, tout le drame qu'il réclame.

Nos compliments aussi aux autres artistes du chant; aux choristes et à l'orchestre.

Demain, *Hernani*, sans changement dans la distribution.

Samedi, au bénéfice de M. Warnots, première représentation *d'Herodiade*, grand opéra de Massenet, dont nous n'avons pas encore reçu la distribution détaillée.

Dimanche en matinée, troisième représentation de *Roland à Roncevaux*, le soir, bénéfice de Mme Duvivier, dont nous parlerons en temps et lieu. Elle a choisi pour spectacle *Charles VI*, la splendide partition d'Halévy.

## Grand Opera House.

Dans une autre colonne on trouvera notre Bulletin Artistique, où nous parlons de Mme Sarah Bernhardt. Nous nous contenterons donc ici d'écrire que l'inimitable comédienne paraîtra deux fois aujourd'hui dans la *Dame aux Camélias*, en matinée; dans *Jeanne d'Arc*, le soir.

Demain seconde représentation de *La Tosca*, belle œuvre et où l'éminente artiste est brillamment secondée.

LA SCIENCE MODERNE.—Nous recevons le numéro du 23 janvier de cette revue hebdomadaire illustrée, publiée à Paris, 104 boulevard du Montparnasse et qui a pour directeur M. Georges Maunuvrier, et pour secrétaire de rédaction M. Georges Brunel.

Cette dernière livraison contient nombre d'articles intéressants, au nombre desquels nous remarquons celui ci: "*L'introductrice des jeux dans les programmes de gymnastique scolaire*, par le Dr F. Lagrange.

## L'ART.

REVUE BI MENSUELLE ILLUSTRÉE, PARIS, 29, CITÉ D'ANTIN.

SOMMAIRE DU No 664 (15 JANVIER 1892.

TEXTE.—*The Turner House*, par Paul Leroi.—*Un Coin de la Bibliothèque nationale* (fin), par Emile Molinier.—*La Comédie d'aujourd'hui*, par F. Lhomme.—*Elie Delaunay* (suite), par Paul Leroi.—*Courrier musical*, par Adolphe Julien.—*Courrier de l'Art Nécrologie.*—*Bulletin bibliographique*, par P. L., en tête de la troisième page de la couverture de cette livraison.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Madame la Marquise*, eau-forte d'Alb. Ardail d'après le tableau de Ed. Toudouze, du Salon de 1891.—*Saint Donatien*, étude à la sanguine d'Elie Delaunay, pour sa frise du Panthéon.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Daniel Lamée ; —Le Pantalon de Daniel Lamée ;—Coupée Lamée ; — Mitsonnier ; — Charles Monselet ;—Eudore Marcille ;—Un Habitué du Cabinet des Estampes ;—Lecteurs au Cabinet des Estampes ; Martial Delpit ;—M. Fremiet ;—M. Béraldi fils ;—M. Béraldi père ;—M Edmond Bonnaffé ;—M. François Delaborde*, dessins de Pierre Vidal.—*Etude pour un portrait*, dessin d'Elie Delaunay.—*Frise du Panthéon*, dessin d'Elie Delaunay.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use
BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. Ill per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1892.—Indications Pour la Louisiane.—Temps beau plus chaud, vents sud et frais.

Température du 9 février 1892
Thermomètre E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Barondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 56 | 13 |
| Midi | 62 | 17 |
| 3 P. M. | 64 | 17 |
| 6 P. M. | 62 | 17 |

## MARIAGES NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé, pendant les dernières 24 heures.

### Mariages.

Léon Girard à Mlle Rose St-Germes.
Eugène Victor à Mlle Louise Wheat.
Louis Mouriès à Mlle Adaïse Coniglia.
John Hill à Mlle Caroline Schlumbaum.
Ovide Honoré à Mlle Julia Lugo.
Eugène Hill à Mlle Julia Elizabeth Johnson.
Jules Maguire à Mlle Annie Williams.
Wm. Adams à Mlle Margaret Cupalla.
Andrew Jackson à Mlle Antoinette Muller.
Henry Kuhnes à Mlle Catherine Meyer.
Clifton Garrett à Mlle Jenie Brown.
Jesse Harvey à Mlle Eugenie Sanders.
Cornelius McLaury à Mlle Margaret Reid.

### Naissances.

Mme Wm. Hoffmeister, un garçon.
Mme Louis Gies, une fille.
Mme Geo. Meyer, une fille.
Mme Henry Fregle, une fille.
Mme Sam Perry, une fille.
Mme Patrick Fleming, une fille.
Mme Marx Gélatelo, une fille.
Mme Conrad Greff, un garçon.
Mme Théophile Block, un garçon.
Mme Geo. Landwehr, un garçon.

### Décès

Mme Ve Sanford Butler, 60 ans, 220 rue Baronne.
*Thomas F. Wall, 48 ans, 38 rue Palmyre.
*Pierre Courcelle, 75 ans, 193 rue Dryades.
John Bodley, 7 jours, 151 rue Prieur, côté nord.
Louis Roussain, 36 ans, 172 rue Tremé.
Maria Matis, 1 an, 114 rue des Remparts, côté nord.
Eldridge McArthur, 54 ans, 335 rue Bienville.
Albert Tesson, 49 ans, 79 rue de Chartres.
*Minna Shiffer, 17 mois, 276 rue Sixième.
Thomas W. Collins, Jr., 45 ans, coin des rues Ste-Marie et Pritanée.
Mme Ve Johnson Cummins, 64 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Arthur Morris, 5 ans, 398 rue Deuxième.
*Mme Ve Henriette Randolph, 59 ans, coin des rues Laurel et Berlandier.
Mme Ve Henry Timeding, 56 ans, 448 rue Washington.
August Hahn, 9 mois, coin des rues Cambronne et Cinquième.
Mme Sarah Shaw, 58 ans, coin des rues Pitt et Dublin.
Mlle Adèle Zehender, 31 ans, 145 rue Quatrième.

*La Grippe.

**Cour Suprême.**—Berthol Barrios contre E. H. Lacroix.—Jugement amendé et confirmé.

Nich. O'Connor contre la Illinois Central R. R. Co.—Jugement renversé.

L'Etat contre J. Z. Finge. Jugement confirmé.

Mat. Vonderbank contre J. Schmidt. La demande de dommage est rejetée.

T. E. Adams contre A. H. Dorsytter. Jugement confirmé.

B Peneuhil contre S. Abraham. Jugement amendé et confirmé.

L'Etat contre Wm. Jackson. Jugement confirmé.

L'Etat contre S. McCarthy. Même décision. Tous deux étaient condamnés à mort.

L'Etat contre E. V. Dennison. Jugement confirmé.

L'Etat Godchaux contre E. Bauman. Jugement confirmé.

Dr. K. Calder contre le police jury de la paroisse Terrébonne—Jugement annulé.

N. O., Fort Jackson and Grand Isle RR., contre E. Rabasse—Jugement confirmé.

B. Klotz contre Chas. Macready—Jugement confirmé.

**Brûlures.**—Hier soir à 6 heures 30 Olivia Hoff, âgée de 15 ans, demeurant au No 178 de la rue Enterpe, se penchant devant la cheminée de sa chambre pour faire cuire quelque chose, sa robe a été grièvement brûlée. En essayant de lui porter secours, son frère John, âgé de 16 ans, s'est brûlé aux mains. Tous deux ont reçu les soins des étudiants.

**Course.**—Septième journée.—Une petite brise du Nord soufflait hier du nouveau sur Fair Grounds, comme pour rappeler que l'hiver n'est pas encore fini, et ce changement de temps a eu quelque influence sur l'assistance, au point de vue numérique.

Sous l'influence des douces journées qui viennent de s'écouler, la pelouse s'est recouverte d'un tapis de velours vert et des bourgeons un peu pressés peut être de se montrer, annoncent que les arbres renaissent à la vie et que le printemps approche.

L'agréable situation des Fair Grounds et le sport toujours intéressant dont y peuvent jouir les amateurs, font de ce lieu, à cette saison, un charmant rendez-vous. Cette année, mieux que les précédentes, on paraît s'en apercevoir et la réunion de 1892, bien qu'ayant commencé tard, comptera vraisemblablement parmi les plus heureuses.

La piste tant que continue le beau temps, se maintient en parfait état et l'on ne saurait désirer un concours de circonstances plus favorables.

Le résultat de la réunion d'hier a été comme suit :

PREMIÈRE COURSE.

5/8 de mille.
1. Frank Tamble 92 [Keith] 2 1/2
1 1/2—1 1/2 long.
2. Johnnie Greener 98 [Slaughter]
6 1/2—1 1/2 long.
3. Harry L. 100 [McDonald]
Durée, 10'3 1/2".

DEUXIÈME COURSE.

5 1/2 furlongs.
1. Bob Jacobs 120 [Magie] 10 1/2—3 1/2 nez.
2. Bob Purdy 110 [Rowe] 3 1/2—1 1/2 nez.
3. Askey 119 [Mattox].
Durée, 1'08 3/4".

TROISIÈME COURSE.

7 furlongs.
1. Mary K, 101 [A. Clayton] 2 1/2
—1/2 1.
2. Cast Out, 106 [Burns] 3/4—1 1.
3. Sunnybrook, 96 [Keith].
Durée, 129 1/2.

QUATRIÈME COURSE.

Handicap.—Un mille.
1. Bon Air, 120 [Overton] 9/5—1/2 1.
2. American Lady, 102 [Burns] 1/2 —Tête.
3. Genl. Marmedoke, 100 [Ransom].
Durée: 1'43".

**Collision.**—A 9 heures 15 du matin, une voiture à pétrole de la Protection Oil Co., a été renversée à l'encoignure des rues Howard et Poydras, par la locomotive No 14 du Mississippi Valley. La voiture a reçu pour environ $200 de dommages.

**Menus faits.**—Hier soir à 7 heures 30, on a envoyé à l'hôpital dans le wagon de charité, un nommé P D Delacroix, âgé de 22 ans qui est arrivé de Jeanerette, où il s'est accidentellement blessé d'un coup de revolver à la main.

# TIRAGE OFFICIEL
— DE LA —
# Loterie de l'Etat de la Louisiane,
— Liste Complète des Lots Gagnés.

Numéros Simpl e—Classe B.
A LA NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 9 FEVRIER 1892.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| $300,000 | 26449 | | | | |
| $100,000 | 22192 | | | | |
| $50,000 | 29232 | | | | |
| $25,000 | 29233 | | | | |
| $10,000 | 31931 | | | | |
| $10,000 | 28339 | | | | |
| $5000 | 31437 | | | | |
| $3000 | 36126 | | | | |
| $2000 | 61298 | | | | |
| $1000 | 61281 | | | | |
| $500 | 32849 | | | | |
| $300. | | | | | |
| 1525 | 2681 | 4491 | 4668 | 5139 | 6079 |
| 9409 | 9047 | 9205 | 10187 | 12716 | 12781 |
| 13312 | 13748 | 14.7 | 14.2 | 14.7 | 14.7 |
| 24142 | 23877 | 25993 | 26105 | 26979 | 27132 |
| 27274 | 30100 | 30488 | 31977 | 33472 | 35210 |
| 35208 | 35318 | 35340 | 36174 | 36287 | 36298 |
| 37354 | 37437 | 37892 | 40209 | 40230 | 41293 |
| 41628 | 41729 | 42045 | 43953 | 43140 | 43681 |
| 47250 | 47344 | 48.4 | 49335 | 49.9 | 49.9 |
| 52941 | 57497 | 57846 | 57879 | 58911 | 58115 |
| 58117 | 59247 | 59977 | 60237 | 61158 | 63298 |
| 65834 | 66.0 | 66967 | 67.8 | 67.8 | 67.8 |
| 70291 | 72420 | 72495 | 72292 | 73144 | 74800 |
| 76.8 | 79307 | 79809 | 80254 | 80491 | 81098 |
| 81421 | 81.9 | 82207 | 82304 | 83881 | 84139 |
| 86290 | 86428 | 87051 | 87653 | 90063 | 92451 |
| 95158 | 98203 | 99039 | 999 2 | | |
| $200. | | | | | |
| 164 | 433 | 1084 | 1607 | 2651 | 2690 |
| 2355 | 3078 | 3584 | 3998 | 4040 | 4525 |
| 4578 | 5475 | 5714 | 6404 | 7407 | 7602 |
| 8193 | 8565 | 8985 | 9234 | 9896 | 10296 |
| 10710 | 11076 | 11180 | 11.4 | 11930 | 11945 |
| 12225 | 12.73 | 12521 | 12691 | 12727 | 12.91 |
| 14822 | 15306 | 15.68 | 15677 | 15761 | 16092 |
| 16985 | 17.09 | 18054 | 18.68 | 18917 | 19.49 |
| 22.69 | 23241 | 23364 | 23494 | 23417 | 23.17 |
| 23906 | 25.78 | 25229 | 25264 | 25.14 | 25857 |
| 2641 | 26.9 | 26.9 | 26.9 | 26.9 | 26.9 |
| 29050 | 29780 | 29840 | 29997 | 29795 | 29839 |
| 30267 | 30435 | 30.23 | 30165 | 30128 | 30228 |
| 30.4 | 30.59 | 30.9 | 30.9 | 30.9 | 30.9 |
| 42781 | 42951 | 43098 | 43800 | 43.59 | 40959 |
| 44653 | 44742 | 45969 | 45974 | 46154 | 47228 |
| 47549 | 47.06 | 47.9 | 48968 | 48.9 | 48.9 |
| 51482 | 51719 | 52242 | 52822 | 53865 | 53551 |
| 53758 | 54120 | 54209 | 54989 | 5569 | 56831 |
| 56220 | 56.9 | 56.9 | 56.9 | 56.9 | 56060 |
| 60142 | 60413 | 61198 | 62564 | 63762 | 62981 |
| 63015 | 64136 | 64230 | 64652 | 64844 | 65310 |
| 65316 | 66670 | 66.9 | 66.9 | 67189 | 67456 |
| 67873 | 67893 | 68589 | 68739 | 70363 | |
| 72799 | 72919 | 73291 | 73451 | 73049 | 74158 |
| 74.9 | 74.9 | 75.9 | 75.9 | 75343 | 75.9 |
| 78152 | 78729 | 79453 | 79965 | 80368 | 80382 |
| 82350 | 83069 | 83189 | 83290 | 83829 | 83704 |
| 84125 | 84.9 | 84.9 | 84.9 | 84.9 | 84.9 |
| 88417 | 88478 | 89836 | 90001 | 90677 | 90869 |
| 92879 | 91952 | 92023 | 92851 | 93828 | 93873 |
| 95057 | 96017 | 96303 | 97022 | 97577 | 98303 |
| 98460 | 99060 | 99156 | 99175 | 99228 | 99419 |
| 99516 | 99669 | 99724 | | | |
| $100. | | | | | |
| 259 | 330 | 705 | 928 | 969 | 961 |
| 1013 | 1019 | 1141 | 1230 | 1289 | 2250 |
| 2390 | 2317 | 3414 | 3970 | 3979 | 4299 |
| 3941 | 4154 | 4241 | 4.1 | 4712 | 4959 |
| 4994 | 5237 | 5.9 | 5.9 | 5.9 | 5.9 |
| 5746 | 6236 | 6574 | 6697 | 6769 | 6.9 |
| 7127 | 7298 | 7496 | 7988 | 8027 | 8077 |
| 8091 | 9020 | 9037 | 10151 | 10443 | 10813 |
| 11045 | 11262 | 1 441 | 11489 | 11799 | 11829 |
| 12007 | 1245 | 12.1 | 12918 | 12.83 | 13.9 |
| 14570 | 14 09 | 15603 | 16001 | 16069 | 16257 |
| 16.9 | 16958 | 17.9 | 17262 | 17204 | 17298 |
| 17683 | 17708 | 18.9 | 18.9 | 18.9 | 18.9 |
| 18580 | 19068 | 192-3 | 19754 | 19745 | 20816 |
| 20.9 | 20578 | 20986 | 21022 | 21041 | 21278 |
| 21381 | 21302 | 21575 | 210 9 | 21721 | 21957 |
| 21898 | 22253 | 22375 | 22463 | 22651 | 22910 |
| 23146 | 23185 | 23413 | 23840 | 23412 | 24552 |
| 24572 | 24 04 | 25.9 | 25.9 | 25.9 | 25.9 |
| 25970 | 26186 | 26.57 | 26369 | 26441 | 26484 |
| 26551 | 26868 | 26977 | 26990 | 27225 | 28068 |
| 28214 | | | | | |
| 28429 | 28520 | 28821 | 29878 | 29036 | 29037 |
| 29.9 | 29.9 | 29.9 | 29.9 | 29081 | 30126 |
| 30583 | 31215 | 313 1 | 31470 | 31.9 | 31.9 |
| 32372 | 32598 | 32688 | 32590 | 32701 | 32702 |
| 32772 | 33.12 | 33221 | 33391 | 33528 | 33636 |
| 34047 | 34291 | 34520 | 34527 | 34576 | 34.9 |
| 34688 | 34754 | 34154 | 34234 | 3.330 | 35627 |
| 35.9 | 35718 | 36219 | 36.9 | 36.9 | 36945 |
| 37008 | 37602 | 376.5 | 37739 | 37832 | 37.9 |
| 38084 | 38226 | 40078 | 40170 | 40172 | 40191 |
| 40.9 | 40.9 | 40.9 | 40.9 | 40.9 | 41.9 |
| 41424 | 41465 | 42177 | 42253 | 43432 | 43.9 |
| 42800 | 42740 | 42422 | 43831 | 43962 | 43044 |
| 44.9 | 44.9 | 44.9 | 44.9 | 44.9 | 44.9 |
| 45138 | 45182 | 45223 | 45645 | 45874 | 44801 |
| 45.9 | 45998 | 46191 | 46295 | 46412 | 46801 |
| 46874 | 47111 | 47.9 | 47.9 | 47.9 | 47.9 |
| 48622 | 48895 | 49169 | 49319 | 49320 | 49.9 |
| 50.9 | 50451 | 50474 | 50589 | 51110 | 51527 |
| 51567 | 51802 | 51895 | 52.9 | 52.9 | 52.9 |
| 52342 | 52440 | 52863 | 52411 | 52988 | 53028 |
| 53.9 | 53176 | 53605 | 53921 | 53950 | 54025 |
| 54117 | 54368 | 54.9 | | | |
| 55034 | 55181 | 55186 | 55357 | 55681 | 55769 |
| 55.9 | 55.9 | 55.9 | 56854 | 56927 | 57424 |
| 57504 | 57812 | 57.9 | 57.9 | 57.9 | 57.9 |
| 58.9 | 58.9 | 58.9 | 58.9 | 58.9 | 58.9 |
| 59552 | 59606 | 60265 | 60495 | 60544 | 60.9 |
| 61484 | 61492 | 61544 | 61309 | 61612 | 61852 |
| 61861 | 61869 | 61916 | 61944 | 62914 | 62460 |
| 62984 | 62656 | 63691 | 62738 | 63614 | 63970 |
| 63076 | | | | | |
| 63138 | 63733 | 63797 | 63855 | 64041 | 64424 |
| 64365 | 64632 | 64.77 | 65169 | 65253 | 65314 |
| 66981 | 66014 | 66398 | 66554 | 66705 | 66754 |
| 66952 | 67062 | 67268 | 67344 | 67855 | 67892 |
| 68070 | 68143 | 68270 | 68230 | 68584 | 68956 |
| 69009 | 69152 | 69.7 | 69991 | 70056 | 70255 |
| 70274 | 70.9 | 70.9 | 70840 | 70833 | 71210 |
| 71297 | 71517 | 71553 | 72074 | 72174 | 72293 |
| 72350 | 72395 | 72455 | 72979 | 73103 | 73659 |
| 73.9 | 73.9 | 73853 | 73977 | 774021 | 74018 |
| 74345 | 74515 | 74941 | 74895 | 74728 | 74943 |
| 75.9 | 75143 | 75491 | 75595 | 75994 | 76289 |
| 76490 | 76.85 | 76623 | 76638 | 76861 | 77348 |
| 77429 | 77873 | 77796 | 78024 | 78398 | 78502 |
| 78709 | 79065 | 79312 | 79350 | 79805 | 80018 |
| 80173 | 80.9 | 80787 | | | |